

« Il y a forcément du Poupy dans Dragonette »



Marie-France de Monneron, dite Poupy, à gauche, en dédicace.

La sortie de *Si la femme mange du lion, c'est pour faire rugir l'homme...*, deuxième roman de Marie-France de Monneron, bien connue sous le nom de Poupy et correspondante *Ouest-France*, a créé l'événement ces dernières semaines à la librairie Perche en lettres.

La lingerie fine, glissant de la comode, en vitrine aurait pu laisser à penser à un événement avec Chantal Thomas, créatrice de lingerie qui habite Mortagne. Il s'agissait en réalité des petits dessous de *Dragonette* de Serpoafort, l'héroïne du nouveau roman « **croustillant** » de Marie-France de Monneron. Samedi, l'heure était aux dédicaces et à la rigolade avec la distribution de menues pièces de dentelles aux lecteurs et amis !

Fabienne Germain, des éditions Zinedi, a tout de suite été emballée à la réception du manuscrit de ce roman de « **nature joyeuse qui fait voir la vie en rose** ». L'éditrice a aimé

« **le suspense** » de ce roman antimorosité mettant en scène une quinquana naïve, « **anti héroïne qui se bat contre les préjugés**. La lecture se fait sur deux plans : on rit et sourit beaucoup ; le 2^e plan, plus profond, est plein d'enseignements philosophiques. »

Quelle est la part d'autobiographie ? « **Il y a forcément du Poupy dans *Dragonette***, avoue Poupy. Comme *Dragonette*, j'ai l'optimisme chevillé au corps, quoi qu'il arrive. Je suis un électron libre, je traverse tous les milieux. » Quant aux frasques amoureuses de *Dragonette*, l'auteur confie qu'il y a là, par contre, beaucoup de fantasmes !

Prochaine dédicace de *Si la femme mange du lion, c'est pour faire rugir l'homme...* de Marie-France de Monneron, les 7 et 8 décembre, au salon du livre du Perche à Soligny-la-Trappe.